

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han.
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALİH - HOFFER SAMANON - HOULI
 İstanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les gouvernements britannique et français ont pris des mesures pour se porter à l'aide des Pays-Bas et de la Belgique

Il faut reconnaître toutefois, dit un communiqué britannique, que l'Allemagne s'est assurée une fois de plus un avantage militaire en prenant l'initiative de cette attaque contre des pays neutres

M. Chamberlain a démissionné

M. Churchill le remplace à la tête du gouvernement

Londres, 10 (A.A.) — M. Neville Chamberlain ayant résigné ses fonctions de premier ministre et premier Lord du trésor, M. Winston Churchill,

Londres, 10 (A.A.) — Le gouvernement britannique a publié le communiqué suivant :

Les gouvernements britannique et français ont pris des mesures immédiates pour aller à l'aide des Pays-Bas et de la Belgique avec tous les moyens dont ils disposent. Il faut en même temps reconnaître qu'une fois de plus, l'Allemagne s'est assurée un avantage militaire en prenant l'initiative dans cette attaque contre des pays neutres. Les Allemands ont essayé de justifier leur acte d'agression en alléguant que la Hollande et la Belgique n'ont pas conservé leur neutralité. Il est naturel que cette allégation est entièrement fausse.

Tout le monde sait que la Hollande et la Belgique se sont délibérément décidées à poursuivre une politique de stricte neutralité et ont décliné avec persistance l'offre de se concerter avec les Alliés pour prendre des mesures de défense militaire.

Toutefois, les Alliés qui avaient pris toutes les mesures possibles pour parer à toutes éventualités, prennent actuellement avec rapidité leurs dispositions pour aller à l'aide des pays qui viennent d'être envahis.

Paroles de Chefs

L'allocution de M. Reynaud

Paris, 10 — M. Reynaud a prononcé cette nuit une allocution radiodiffusée. Il a dit notamment :

Trois pays libres ont été attaqués : la Hollande, la Belgique et le Luxembourg. Ils ont fait appel à l'Angleterre et à la France. Les troupes françaises ont traversé la frontière belge ce matin entre 7 et 8 heures.

Ces champs de bataille de Flandres, nous les connaissons bien et l'adversaire est le même.

Partout dans le monde où il y a un homme libre et une femme libre, ils retiennent leur souffle en attendant l'issue de la lutte qui s'engage.

Depuis des années Hitler préparait cette guerre.

Même après que la guerre eut été déclarée Hitler a continué à compter sur nos divisions et sur la trahison des communistes. Il a espéré diviser les Alliés. Tout a été vain.

Enfin Hitler a retiré son masque. Maintenant c'est le tour de France de mettre ses troupes et ses avions à l'ouvrage. La France a dégainé son glaive.

La France, qu'il montre du doigt à ses avions et à ses troupes est calme et forte. Elle est debout. C'est l'heure du rassemblement.

Une même pensée nous élève tous. Chacun est prêt à faire son devoir.

Le message de M. Hitler

Berlin, 10 A.A. — Le Führer a adressé aux soldats du front occidental l'appel suivant :

L'heure du combat décisif pour l'avenir de la nation allemande est arrivée. Depuis 300 ans le but des peuples anglais et français de faire échouer une consolidation réelle de l'Europe, mais surtout de l'Allemagne, a toujours été présent et a maintenu l'Europe et surtout l'Allemagne dans la faiblesse et dans l'impuissance. Pour atteindre ce but, la France à elle seule a déclaré la guerre à l'Allemagne 31 fois en 200 ans.

Depuis des dizaines d'années c'est également le but des dominateurs du monde britannique d'éviter que l'Allemagne s'unisse, de refuser au Reich les biens vitaux qui sont nécessaires pour les besoins d'un peuple de 80 millions. L'Angleterre et la France ont exécuté cette politique qui était la leur sans s'occuper du régime qui existait en Allemagne. Ce qu'ils voulaient atteindre c'était toujours le peuple allemand. Leurs hommes responsables avouent aujourd'hui ce but ouvertement. L'Allemagne doit être démembrée en de petits Etats après qu'elle aura été vaincue. Alors le Reich perdra sa puissance politique et par ce fait la possibilité d'assurer au peuple allemand ses droits de vie sur cette terre. Pour cette raison on a repoussé toutes tentatives de paix et on nous a déclaré la guerre le 3 septembre de l'année écoulée.

Le peuple allemand n'avait aucune haine et aucune inimitié contre les peuples anglais ou français. Mais le peuple allemand se trouve aujourd'hui devant la question : veut-il continuer à vivre ou veut-il périr.

En peu de semaines nos troupes valeureuses ont battu les ennemis polonais envoyés en avant par l'Angleterre et la France et par ce fait elles ont écarté le danger à l'Est.

Ensuite, l'Angleterre et la France ont décidé d'attaquer l'Allemagne par le Nord. Depuis le 9 avril, l'armée allemande a étouffé cette tentative dans son germe.

Maintenant, ce qui arrive nous l'avons prévu depuis plusieurs mois comme un danger menaçant. L'Angleterre et la France essayent, en camouflant une manœuvre gigantesque dans le Sud-Est de l'Europe, de nous attaquer dans le territoire de la Ruhr par la Hollande et la Belgique.

Soldats du front occidental, l'heure pour vous est arrivée maintenant. Le combat qui commence aujourd'hui décidera du sort de la nation allemande pour les prochains mille ans. Faites maintenant votre devoir. Le peuple allemand est auprès de vous avec ses meilleurs vœux.

La guerre en Hollande et en Belgique est surtout aérienne

De Berlin: On annonce que les aviations belge et hollandaise sont anéanties. -- De La Haye: On signale la reprise des aérodromes occupés

L'action militaire contre la Hollande et la Belgique a été menée surtout par des forces aériennes. Un très large emploi de parachutistes a été fait par les Allemands. Il n'est pas encore possible de se rendre compte avec une exactitude suffisante s'il s'agit de petits détachements sacrifiés en vue d'effectuer la destruction systématique des aérodromes ou d'éléments plus importants ayant pour mission d'occuper ceux-ci de façon permanente.

Le radio de Berlin a communiqué à ce propos les renseignements suivants: Comme ce fut le cas pour l'aviation polonaise, l'aviation hollandaise et l'aviation belge sont anéanties.

L'aviation allemande a bombardé les digues provoquant l'invasion des pays hollandais entendaient défendre.

Les champs d'aviation ont été l'objet d'une action systématique. Sur un seul aérodrome, 19 avions ont monté 25 à 30 biplans dont les moteurs étaient en partie déjà en marche ont été détruits à coups de bombes.

En outre 15 à 20 Fokker ont été mis hors de combat sur les aérodromes de Bergen et de Hader-am-Kanal. Les batteries de D. C. A. ont été partout réduites en silence.

Trois avions allemands ont été abattus au cours de combats aériens.

Au-dessus de Koolhoven, dans les îles hollandaises, 2 avions de chasse ont été abattus par l'aviation allemande.

Au-dessus d'Anvers au cours d'un combat aérien, 3 avions belges et 2 avions allemands ont été abattus.

Maastricht et le pont sur le canal Albert ont été occupés. Malmédy est entre nos mains.

Le Luxembourg a été entièrement occupé et nos troupes ont traversé sur ce point également la frontière belge.

DES ATTAQUES CONTRE LES AERODROMES EN FRANCE

Dans le cadre de l'action de bombardement entreprise par l'aviation allemande, de nombreux champs d'aviation en France ont été attaqués par vagues interrompues. Les masses d'avions en vagues étaient telle que toute défense

ennemie en était rendue impossible.

Les premiers appareils ont brisé la résistance des avions de chasse ennemis et réduit au silence la D. C. A. Les hangars, les dépôts, les pistes d'envol ont été bombardés ensuite.

Sur un seul aérodrome, 19 avions ont été détruits par des bombes.

L'aérodrome de Frascati (?) près de Metz est anéanti.

Seuls quelques avions isolés sont parvenus à prendre l'air.

En trois endroits, de brefs combats ont eu lieu. Un avion de chasse français et 2 avions de combat ont été abattus.

Parmi les aérodromes attaqués figurent ceux de Bron, près de Lyon, occupé par les Anglais, ceux de Lyon, Meaux, Colmar, Lille, Valenciennes, Calais, Dunkerque, Laon.

LA VERSION HOLLANDAISE

Au sujet de l'occupation des aérodromes, on annonce de source allemande que les premiers parachutistes débarqués n'y ont pas rencontré de résistance. Ultérieurement, lorsque les troupes locales sont passées à l'attaque de ces premiers noyaux allemands, les avions de bombardement allemands sont intervenus et ont étendu la zone d'occupation.

Le communiqué officiel hollandais que nous publions en deuxième page signale l'action énergique de l'armée néerlandaise contre les occupants des aérodromes.

Un communiqué officiel ultérieur diffusé ce matin par les postes de radio français et anglais annonce :

La Haye, 11. 2 h. 40' — Tous les aérodromes qui avaient été occupés par les Allemands ont été reconquis par nos troupes.

400 avions sont tombés entre nos mains en parfait état d'utilisation. Un officier allemand du nom d'Hendorfer avait menacé d'exterminer tous les prisonniers hollandais se trouvant entre les mains des Allemands et retenus comme otages, au cas où les aérodromes auraient été bombardés par l'artillerie.

Amsterdam, 11 (A.A.) — La radio

hollandaise annonçait hier soir à 22 h. 15 :

En ce moment, un grand nombre d'avions allemands survolent les trois régions suivantes :

1. — La province de Hollande du nord, en direction de l'ouest à l'est.

2. — La province de Zélande, en différentes directions, mais surtout le long de la côte.

3. — La province du Brabant du nord dans les directions du sud à l'ouest et du nord à l'est.

La radio annonçait à 22 h. 45 que des combats se déroulaient dans le territoire luxembourgeois, entre les troupes françaises et allemandes.

L'INTERVENTION DE L'AVIATION ANGLAISE

D'autre part, un communiqué officiel du ministère de l'aviation anglais annonce :

Les avions de la R. A. F. ont attaqué tous les aérodromes occupés par les Allemands.

A l'aérodrome civil de Waalhaven, près de Rotterdam, 50 avions pour le transport de troupes qui étaient alignés le long du terrain ont été violemment attaqués. Les raids de la R. A. F. ont suivi de très près l'occupation de l'aérodrome par les Allemands de façon que ces derniers n'avaient pas eu le temps d'organiser la D. C. A. La seule riposte essayée par les avions anglais a été celle des mitrailleuses des avions à terre, qui s'est révélée inefficace.

A l'arrivée des avions anglais les installations de l'aéroport étaient déjà la proie des flammes par suite d'incendies allumés vraisemblablement par les Hollandais. Dès les premières bombes lancées par les avions anglais de tels nuages de fumée se sont élevés qu'il a été matériellement impossible de constater les dégâts qui ont dû être, en tout cas, excessivement graves.

Sur la côte, à 8 milles au nord de la Haye, 10 avions de transport qui venaient de débarquer de troupes allemandes ont été attaqués par des avions de bombardement convoyés par des chasseurs à grand rayon d'action. Des

dégâts extrêmement graves ont été causés à l'ennemi. Les chasseurs ont attaqué d'abord puis les bombardiers, volant à une grande altitude, ont lancé leur bombes. Un engin a fait explosion à 7 mètres d'un avion de transport qui a fait un bond sur place et s'est renversé. Cinq avions allemands furent mis hors de combat et le reste criblé de balles et d'éclats d'obus.

LE DANGER DES PARACHUTISTES EN ANGLETERRE

Londres, 11 (A.A.) — Le ministre de l'intérieur invite tous les citoyens à se tenir sur leurs gardes pour le cas où des troupes ennemies débarqueraient en parachutes.

L'IMPRESSION EN ITALIE C'EST LA VERITABLE GUERRE QUI COMMENCE

Rome 10 — Les journaux de l'après-midi consacrent des pages entières à l'action militaire allemande en Belgique, aux Pays-Bas et au Luxembourg. Ils soulignent dans leurs commentaires que les belligérants cherchaient depuis longtemps un champ de bataille. Après la Norvège, l'action s'est déplacée en Hollande et en Belgique où l'Allemagne a réussi une fois de plus à précéder les Franco-Britanniques. Le choc des armées adverses en dehors des lignes Maginot et Siegfried était fatal. C'est la véritable guerre qui

LES PROCHAINES ELECTIONS PARTIELLES DES CANDIDATS DU PARTI

Ankara, 10 (A.A.) — Le conseil de la présidence générale du parti a décidé de désigner le président du Halkevi d'Eminou M. Agah Sirri Levend au siège vacant de député d'Aydın, le directeur de la Société Limited Gülef, M. Kasim Gülek, au siège de député de Bilecik et le prof. de l'école des sciences politiques M. Hazim Atif Kuyucak, au siège également vacant de député de Zonguldak. J'en donne avis aux honorables électeurs du second degré.

LE PRESIDENT ADJOINT DU PARTI R. P. LE PRESIDENT DU CONSEIL DR. REFIK SAYDAM

Les Allemands sont toujours à Rotterdam

Rome, 11. — Suivant les dernières nouvelles parvenues à la Haye, les Allemands occupaient encore hier soir à 23 heures l'aérodrome de Rotterdam la moitié du pont principal sur le Rhin et une partie des quais. On suppose que les Allemands sont parvenus ici en remontant le fleuve.

Les parachutistes qui avaient atterri aux abords de la Haye ont été capturés.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



LA GUERRE-ECLAIR A COMMENCE

M. M. Zekeriyâ Sertel rappelle les avantages que l'Allemagne a retirés de son action en Norvège. Et il ajoute :

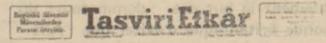
Pour compléter cette victoire, il fallait l'occupation de la Hollande et de la Belgique. Car ces deux pays sont exactement en face de l'Angleterre. Et quand on dispose de leurs côtes, il est possible de menacer l'Angleterre par mer et par les airs. Les Alliés exposés à un pareil danger, seront obligés de concentrer là-bas d'importantes forces de terre et de l'air. L'Allemagne, profitant de sa situation centrale en Europe et avec le concours de l'Italie, pourra alors descendre facilement vers la Méditerranée et les Balkans.

Nous assistons aujourd'hui à l'essai d'appliquer ce plan. Il n'y a pas lieu de s'arrêter aux raisons que l'Allemagne croit pouvoir évoquer pour justifier sa nouvelle agression. Elle répète les prétextes déjà avancés à propos du Danemark et de la Norvège. La tactique est la même.

Il convient de s'arrêter seulement sur ce point du memorandum, publié par Berlin, pour expliquer son action :

L'Allemagne, quand elle veut envahir un territoire affirme que les Alliés se préparaient à s'y rendre aussi et qu'elle a été obligée d'agir pour ne pas leur laisser l'initiative. Or, il y a un nouveau plan que la Radio et la presse allemandes attribuent depuis quelque temps aux Alliés. Soit-disant, ceux-ci se prépareraient à débarquer des troupes à Salonique et à envahir les Balkans. Il n'est pas improbable que l'Allemagne, en vue d'occuper les Alliés sur plusieurs points, se basant sur ces affirmations, passe à l'action au Danube et dans les Balkans.

En tout cas, on peut interpréter les mouvements qui commencent à l'Ouest comme le début de la guerre-éclair. Sur ce terrain, les Alliés sont en mesure de tenir tête aux Allemands, par terre, par mer et dans les airs. La Hollande et la Belgique se sont parfaitement préparées depuis un an. L'Allemagne ne rencontrera pas des nations sans défense et désarmées, comme en Norvège et au Danemark. Au contraire elle se heurtera à de grandes forces et devra mener une vraie guerre.



LA GRANDE GUERRE A-T-ELLE COMMENCE ?

M. Ebuizya zade Velid se demande quel est l'objectif de l'état-major allemand, en l'occurrence :

Est-il, comme en 1914, de prendre à revers les fortifications françaises de la ligne Maginot, en les débordant par le nord ? Tout en ignorant si tel est effectivement le but des Allemands, nous devons constater que la situation n'est en rien comparable à celle de 1914. Alors, l'Allemagne s'était livrée à une attaque brusquée contre la Belgique dont les préparatifs étaient presque nuls. Et alors, l'état-major français ne s'attendait guère à une attaque dans cette direction. Profitant de cette négligence qui régnait partout, les Allemands avaient remporté de grands succès.

Mais aujourd'hui, on s'attend depuis des mois à une attaque allemande contre la Belgique et la Hollande. Les gouvernements de ces deux pays ont fait des grands efforts. Les états-majors français et anglais ont procédé à de grands préparatifs en vue d'une attaque dans ce sens.

Evidemment, les Allemands sont informés de ces préparatifs. Si, malgré cela, ils acceptent l'éventualité d'une bataille contre de grandes forces soit qu'ils sont à bout, et qu'ils veulent jouer leur dernière carte, soit encore qu'ils disposent de moyens secrets.

Ce n'est pas nous qui formulons cette dernière hypothèse. Le général Duval l'a maintes fois souligné dans ses articles.

Quoiqu'il en soit, on a peine à admettre que les Allemands puissent remporter un succès dans cette sanglante aventure après avoir donné 9 mois à leurs adversaires pour se préparer.

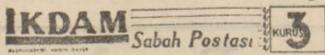
...La méthode suivie jusqu'ici par le haut commandement allemand consistait à procéder par étapes. Il est donc probable qu'après l'occupation de la Hollande et de la Belgique — si tant est qu'elle puisse être réalisée — il y aura donc un nouveau temps d'arrêt. Il reste à savoir si les états-majors anglais et français laisseront le temps aux

Allemands de consolider leur situation dans les deux pays envahis.

Un résultat de la terrible guerre qui a commencé hier c'est que les Allemands, ainsi engagés dans une action de grand style, ne pourront guère se montrer actifs également sur d'autres fronts, par exemple dans cette attaque contre les Balkans dont il est question à tout bout de champ.

Un Etat dont l'attitude à l'égard de ce nouveau drame mérite d'être examinée attentivement c'est l'Italie. Quelle sera la ligne de conduite qu'adoptera en l'occurrence M. Mussolini ? Demurrera-t-il simple spectateur comme lors de la guerre de Pologne ou bien a-t-il conclu un accord avec M. Hitler lors de son fameux entretien du Brennero ? L'allocation d'avant-hier du chef du gouvernement italien est très significative. Et elle l'est d'autant plus qu'elle coïncide avec l'action sur le front occidental.

Si, contrairement à toutes les prévisions, l'Italie a décidé d'agir on peut songer que l'armée italienne exercera une pression sur la France à la frontière des Alpes. Quant à l'hypothèse d'une action italienne dans les Balkans nous n'y croyons pas pour le moment. Mais il est vrai que la politique des dictateurs défie toutes les prévisions.



L'ALLEMAGNE A COMMIS UN NOUVEAU CRIME

M. Abidin Daver rappelle que les Alliés s'attendaient à cette agression allemande. La meilleure preuve en est le retrait de leurs forces de Norvège.

M. Chamberlain avait dénoncé le danger dans son dernier discours. On comprend mieux maintenant la valeur des considérations pour lesquelles les Alliés se sont abstenus d'engager de grandes forces en Norvège. Et l'Allemagne a répondu par les faits aux attaques contre M. Chamberlain et ses détracteurs.

La guerre commence maintenant au nom de l'humanité civilisée et dans l'intérêt également de la Turquie, nous faisons des vœux pour que nos alliés, combattant côte à côte avec les Belges et les Hollandais remportent la victoire. L'Allemagne, l'ennemie de l'indépendance et de l'indépendance des petites nations en particulier a commis ce nouveau crime. Et il faut qu'elle en subisse le châtiment.



UN PROJET DE PILLAGE

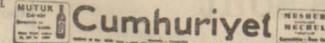
M. Hüseyin Cahid Yalçın se demande s'il y a une alliance secrète entre l'Allemagne, la Russie et l'Italie.

Les nouvelles à ce propos perdent ou gagnent de l'importance, passent du premier au second plan, suivant le développement des événements. Dès que l'un des trois pays se livre à une certaine activité, les esprits sont amenés à s'arrêter sur ce sujet.

... Lorsque l'Allemagne a occupé la Tchecoslovaquie et a étendu ses frontières jusqu'à la Roumanie, l'Italie a occupé l'Albanie. Pour pouvoir conquérir la Pologne, l'Allemagne a été obligée d'en céder la moitié à la Russie. L'Allemagne a occupé le Danemark et la Norvège ; l'Italie restera-t-elle les mains vides ? Est-ce que le tour n'est pas à elle et la Russie ne se prépare-t-elle pas ? On ne peut pas donner tout à fait tort à ceux qui posent de pareilles questions. Car la réalité d'aujourd'hui ne permet pas de rejeter à priori ces hypothèses comme irréalisables.

... Les Etats balkaniques sont unis aujourd'hui par une solidarité plus étroite que jamais. Ils ont cessé d'être un gâteau que l'on peut manger à petites bouchées. Quelle que soit le point des Balkans où une main se tendra, elle y trouvera des armées. Et les alliés veillent en Méditerranée et dans les Balkans prêts et armés.

En parlant d'un pareil projet d'agression commune contre les Balkans nous tenons à ajouter que nos relations avec l'URSS, ne présentent rien qui puisse justifier une hypothèse et que notre amitié suit son cours normal.



ET DE SIX, SEPT, HUIT...

M. Yunus Nadi énumère les agressions allemandes perpétrées jusqu'à ce jour et conclut :

Nous n'avons nullement l'intention de blâmer ou de critiquer — ce qui serait tout à fait déplacé — la Hollande (Voir la suite en dernière page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LES PRIX DES RESTAURANTS

Les restaurateurs, au cours d'une réunion qu'ils ont tenu avant-hier au siège de leur union professionnelle, ont procédé à un échange de vues au sujet de la fixation par la Municipalité de la liste des prix de leurs établissements. Un délégué de la Municipalité assistait à la séance.

On sait que l'autorité municipale procède à une répartition des restaurants par classe et fixe les tarifs pour chacune de ces catégories. Les restaurateurs n'approuvent pas cela. Ils veulent établir eux-mêmes leurs tarifs. La réunion a été très animée.

Quant à la Municipalité, elle s'efforcera de faire du restaurant devant fonctionner au Casino du Taksim le modèle des établissements de ce genre, auquel les établissements privés devront conformer leurs prix. De même, le casino de Florya servira de spécimen pour tous les établissements similaires de la banlieue et des lieux d'excursion et de villégiature.

En outre, on a fait venir les règlements et les tarifs de certains restaurants connus des Balkans dont on s'inspirera pour la fixation de ceux des établissements similaires de notre ville.

LES PRIX DES DENREES

A l'instar de ce qui est fait pour les légumes, la Municipalité a décidé d'afficher sur tableau noir, en des endroits très visibles, les prix de toutes les denrées. Ils seront également communiqués à la presse. Le ministère de l'Intérieur sera tenu régulièrement au courant de l'évolution de ces prix.

LA CESSION A BAIL DES IMMEUBLES DE LA MUNICIPALITE

Conformément à la loi pour la Protection Nationale, les loyers des immeubles ne doivent pas faire l'objet d'aucune majoration. Or, la Municipalité continue à procéder à des adjudications pour les immeubles qu'elle cède à bail. Le ministère des Finances vient de lui adresser une communication par laquelle il souligne que les propriétés de la Municipalité sont également visées par la loi en question. La Ville est sur le point de procéder à une série d'adjudications, en raison de la fin de l'année financière. La commission permanente municipale aura à prendre une décision sur les modalités d'application pratique des instructions du ministère.

LE GARDE-FOU DU PONT SERA REPEINT

Le garde-fou du pont de Karaköy devra être peint à neuf. Ce travail a été cédé à un entrepreneur pour un montant de 6.000 Ltqs.

LES ARTS

M. HALUK NIHAD PEPEY, POETE

Le vali-adjoint M. Haluk Nihad Pe-

pey n'est seulement un fonctionnaire, plein de zèle et de courtoisie. C'est aussi un poète, et ce qui plus est, un poète épique.

Il s'est attaché de longue date à l'étude des vieux poèmes turcs et sa première oeuvre fut un recueil de contes et de poèmes turcs et orientaux, groupés sous le titre de «Tahir ile Zühre» qui attira tout de suite l'attention du monde intellectuelle. Mais ce n'était là qu'un début.

Ce travail de compilation fut suivi par un premier ouvrage personnel et original «L'épopée de Çanakakale». Le succès de cet ouvrage encouragea l'auteur à persévérer dans la voie où il s'était engagé. «Le poème de l'armistice» a suivi. Et voici qu'il vient d'offrir au public turc une nouvelle oeuvre d'une belle envolée et d'une haute inspiration: «L'épopée de la lutte nationale».

Enfermer dans un volume de 63 pages une pareille épopée; l'entreprise est sans doute audacieuse. Mais, dans un pareil domaine, ce qui compte ce n'est pas le volume mais bien la noblesse des sentiments et la qualité de l'émotion. Et à cet égard, M. Haluk Nihad Pepey a trouvé tout de suite la note juste.

UNE BROCHURE DE M. WOLFER

C'est avec un certain réconfort intime que nous avons reçu l'élégante plaquette que M. H. Wolfer, de l'Institut des Hautes Etudes et des Beaux Arts de Genève vient de consacrer à «Jean Lahor et l'Évolution du Parnasse». Ainsi, en cette époque de fer que nous vivons, au milieu des soucis d'un lendemain incertain et des préoccupations d'un présent plein de menaces, il se trouve encore des esprits délicats qui trouvent la sérénité voulue pour se pencher sur un poète, évoquer la figure d'un penseur, retracer la physiologie morale d'époques évanouies.

L'effort de M. H. Wolfer est d'autant plus méritoire qu'il a publié son étude en notre ville, où nécessairement il ne peut qu'escompter un public restreint et où l'édition même de sa brochure, par l'imprimerie Abajoli, constituait une sorte de tour de force.

Mais, abstraction faite de ces considérations générales, l'intérêt de l'étude qui nous est présentée réside dans la façon dont, à l'occasion de l'oeuvre et de la personne du Dr. Henri Cazalis (Jean Lahor), dont on a pu célébrer le 9 mars dernier le centenaire de sa naissance, l'auteur élargissant le cadre de son travail, nous brosse un tableau très complet des écoles littéraires, des évolutions des idées et des sentiments, nous conduit de Schopenhauer à Leconte de Lisle, confronte romantiques et parnassiens. D'admirables citations qui émailent le texte, lui donnent un charme de plus.

La comédie aux cent actes divers...

L'ABANDONNEE

Nihad avait vécu maritalement pendant sept mois avec la jeune Dilber. Uus, il l'avait quittée il y a quelques jours, sans raison plausible, simplement parcequ'elle avait cessé de lui plaire.

Dilber fut profondément affectée par cet abandon. Aimait-elle encore l'infidèle ? N'est-ce pas plutôt son amour-propre qui fut atteint par la désinvolture de l'oublieux amant ?

Toujours est-il qu'elle résolut de se venger. S'armant d'un rasoir bien aiguisé, elle attendit l'autre soir Nihad au passage à Sisi, à un tournant de rue. Et elle se rua sur lui, son arme au poing. Avant que Nihad eut pu se rendre compte de ce qui lui arrivait, la jeune femme, telle une furie déchaînée, lui avait fait au cou de profondes entailles.

Elle a fui ensuite, son arme ensanglantée à la main. Mais les agents l'ont retrouvée et l'ont déferée à la justice.

Quant à Nihad, il a dû être conduit à l'hôpital. Les blessures qu'il a subies sont graves.

PRECOCITE

M. Mehmed Ali, l'un des encaisseurs du cercle municipal de Fatih, s'aperçut en rentrant chez lui, que l'on venait de lui ôter ses poches. Son portefeuille contenant 45 Ltqs avait disparu. En proie à une émotion bien compréhensible, il se précipita vers le commissariat le plus proche pour signaler à la police la mésaventure qui venait de lui arriver.

Or, que vit-il au premier tournant ? Deux enfants d'une dizaine d'années, accroupis sur le trottoir, étaient occupés à se partager leur butin, tandis qu'à leurs pieds son portefeuille éventré et déchiré indiquait l'origine de leur soudaine fortune.

Saisir les deux voyous par l'oreille ne fut pour M. Mehmed Ali, que l'affaire d'un instant. Et c'est accompagné par ses deux voleurs zigzagnants et pleurnichants qu'il fit une entrée sensationnelle au poste.

Ces précoces pick-pockets s'appellent Rüstem et Recep. Ils ont comparu le jour même, vers le tard, devant la 4ème chambre pénale du tribunal essentiel. Leur procès a été jugé à huis clos.

UNE JOLIE BANDE

Les services de la Sûreté viennent de mettre hors d'état de nuire une redoutable bande composée de 5 récidivistes.

Leur chef est un certain Nuri. Il y a 9 ans, il avait pénétré, un revolver au poing et un masque au visage, chez M. Alberti, à Izmir, Assan-sorüstü. En menaçant de mort les occupants de la maison, il avait pillé de fond en comble cet immeuble cossu. Arrêté peu de temps après cette première proesse, Nuri avait été condamné à 8 ans et demi de prison. C'est au cours de sa détention qu'il avait fait la connaissance de certains cambrioleurs de marque, les nommés Hasan, Abdülkadir, Münir et Hüdayi, dit l'Albanais. Les cinq cambrioleurs étaient convenus de constituer, dès leur libération, une véritable bande dont la direction devait être assumée par Nuri. Ils tinrent parole.

Arrivés ensemble à Istanbul ils tinrent conseil dans un vague hôtel de Sirkeci. Il fut décidé que Nuri, Abdülkadir et Hüdayi procéderaient aux cambriolages, tandis que leurs deux acolytes auraient la charge de vendre le butin commun.

Une série de magasins de Beyoğlu et d'Istanbul recurent la visite de nos hommes. Ceux-ci variaient leurs méthodes suivant le cas, forçant les serrures ou perçant les murs, en gens d'expérience, pour qui tous les moyens sont bons à condition d'arriver à leurs fins.

En outre, il fut décidé que Hasan, pour échapper aux poursuites de la police d'Istanbul, se transférerait à Adapazar où il ouvrirait un magasin pour la vente exclusive du butin de la bande.

Mais la police était sur la piste des audacieux cambrioleurs. Et l'autre soir, les trois membres actifs de la bande ont été surpris en flagrant délit, tandis qu'ils pénétraient avec une fausse clé dans le magasin de manufactures de Yanı, au No 346 de la rue Halaskarazade, à Pangaltı. Nuri n'a pas tardé à être arrêté aussi et Hasan a été ramené d'Adapazar en notre ville.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 10 A.A.— Communiqué du 10 mai au matin :

Ce matin, aux premières heures, les troupes allemandes commencèrent à pénétrer en Hollande, en Belgique et au Luxembourg. L'armée française avait été alertée pendant la nuit.

Les gouvernements intéressés firent un appel aux Alliés. En outre, l'ennemi entreprit des actions de bombardements aériens dans le Nord et l'Est de la France. Plusieurs avions ennemis non encore dénombrés, furent abattus tant par la défense anti-aérienne que par l'aviation de chasse.

COMMUNIQUE ALLEMANDS

Berlin, 10 — Le commandement supérieur des forces armées allemandes communique :

Ce matin à 5 h. 30 les troupes allemandes ont traversé la frontière de la Hollande, de la Belgique et du Luxembourg. La résistance qui a été opposée près de la frontière a été partout brisée, souvent avec le concours de l'aviation.

Au cours d'opérations en mer du Nord un torpilleur allemand a détruit d'un coup de torpille un contre-torpilleur anglais.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 10 (A.A.) — Communiqué du 10 mai, au soir :

L'action des troupes allemandes contre la Hollande, la Belgique et le Luxembourg fut précédée dès les premières heures du 10 mai par une attaque aérienne de grande ampleur.

En dehors des attaques par bombardement, de nombreux groupes d'ennemis atterrirent par avions ou parachutes en différents points des territoires belge et hollandais. En Hollande notamment, ils cherchèrent surtout à s'emparer par surprise des aérodromes. Dans l'ensemble, ils furent contre-attaqués avec succès par les troupes locales.

L'attaque aérienne ennemie commença dans la seconde partie de la nuit sur le territoire français s'est poursuivie au cours de la journée. Quelques dégâts matériels peu importants furent faits par les bombardements.

Notre aviation de chasse et notre D. C. A. s'opposèrent aux expéditions ennemies et infligèrent à l'aviation allemande de lourdes pertes : 44 avions allemands furent abattus sur notre territoire.

Les gouvernements hollandais, belge et luxembourgeois ayant fait appel ce matin aux Alliés, les troupes franco-britanniques répondirent immédiatement à cet appel et se portèrent en avant sur tout le front de la mer du Nord à la Moselle. Leur progression continue en territoire belge. Des vifs combats furent livrés en territoire luxembourgeois. L'attaque allemande s'étend jusqu'à la région de Sierck, à l'est de la Moselle.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 10 A.A.— Le ministère de l'Air annonce :

De très bonne heure, ce matin, l'aviation allemande attaqua sans succès plusieurs aérodromes occupés par la Royal Air Force en France.

Des avions de combat abattirent 5 appareils ennemis.

Les avions de la défense côtière abattirent dans la journée d'hier un hydravion « Dornier » et en endommagèrent un second.

On vient d'apprendre qu'indépendamment de ces appareils, un autre « Dornier » fut abattu et un quatrième endommagé.

COMMUNIQUE HOLLANDAIS

La Haye, 10 — L'état-major de l'armée néerlandaise annonce :

Le long de l'Isel et de la Mause, les forces hollandaises opposent une résistance acharnée à l'envahisseur.

En dépit des violentes attaques de l'ennemi Delfzyl (sur le canal de l'Em) en face de la base navale allemande d'Emden N. d. I. r.) est encore aux mains de nos troupes.

Quatre trains blindés allemands ont été détruits. On en a fait sauter un cinquième en même temps que le pont qu'il traversait.

Plus de 70 avions allemands ont été détruits lors des attaques contre les aérodromes hollandais.

De petits détachements débarqués au moyen de parachutes dans les aérodromes tentent de maintenir les positions qu'ils occupent, contre les furieuses attaques de nos troupes.

COMMUNIQUE ALLEMANDS

Berlin, 10 — Le commandement supérieur des forces armées allemandes communique :

Ce matin à 5 h. 30 les troupes allemandes ont traversé la frontière de la Hollande, de la Belgique et du Luxembourg. La résistance qui a été opposée près de la frontière a été partout brisée, souvent avec le concours de l'aviation.

Au cours d'opérations en mer du Nord un torpilleur allemand a détruit d'un coup de torpille un contre-torpilleur anglais.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 10 (A.A.) — Communiqué du 10 mai, au soir :

L'action des troupes allemandes contre la Hollande, la Belgique et le Luxembourg fut précédée dès les premières heures du 10 mai par une attaque aérienne de grande ampleur.

En dehors des attaques par bombardement, de nombreux groupes d'ennemis atterrirent par avions ou parachutes en différents points des territoires belge et hollandais. En Hollande notamment, ils cherchèrent surtout à s'emparer par surprise des aérodromes. Dans l'ensemble, ils furent contre-attaqués avec succès par les troupes locales.

L'attaque aérienne ennemie commença dans la seconde partie de la nuit sur le territoire français s'est poursuivie au cours de la journée. Quelques dégâts matériels peu importants furent faits par les bombardements.

Notre aviation de chasse et notre D. C. A. s'opposèrent aux expéditions ennemies et infligèrent à l'aviation allemande de lourdes pertes : 44 avions allemands furent abattus sur notre territoire.

Les gouvernements hollandais, belge et luxembourgeois ayant fait appel ce matin aux Alliés, les troupes franco-britanniques répondirent immédiatement à cet appel et se portèrent en avant sur tout le front de la mer du Nord à la Moselle. Leur progression continue en territoire belge. Des vifs combats furent livrés en territoire luxembourgeois. L'attaque allemande s'étend jusqu'à la région de Sierck, à l'est de la Moselle.

Les gouvernements hollandais, belge et luxembourgeois ayant fait appel ce matin aux Alliés, les troupes franco-britanniques répondirent immédiatement à cet appel et se portèrent en avant sur tout le front de la mer du Nord à la Moselle. Leur progression continue en territoire belge. Des vifs combats furent livrés en territoire luxembourgeois. L'attaque allemande s'étend jusqu'à la région de Sierck, à l'est de la Moselle.

Les informations contenues dans le premier communiqué hollandais et suivant lesquelles 70 avions allemands auraient été détruits sont dépourvues de fondement.

Il est vrai, par contre, qu'une centaine d'avions hollandais et belges ont été détruits tant au cours de combats que dans les aérodromes, à terre. Du côté allemand les pertes se limitent à 7 appareils abattus et 2 autres qui ont dû faire un atterrissage forcé.

LA SUISSE A PROCLAME LA MOBILISATION GENERALE

Berne, 10 A.A.— Un communiqué officiel déclare :

Par suite des grands changements survenus sur le front occidental, le Conseil Fédéral a ordonné la mobilisation générale pour samedi, à 9 h. afin de faire face à toute éventualité ou menace de quel côté qu'elle puisse venir.

L'état de guerre entre en vigueur à minuit.

Le Conseil Fédéral a décidé d'annuler tous les visas accordés à l'étranger par les consuls suisses.

Le contrôle du trafic a été renforcé sur les frontières allemande et française.

MOBILISATION DE L'ARMEE SUISSE

Le Conseil Fédéral a ordonné hier le 10 mai la mobilisation générale de l'armée.

Cette disposition n'atteint pas les militaires en congé à l'étranger qui n'entrent pas au service et restent de plein droit.

CONSULAT DE SUISSE

Istanbul, le 11 mai 1940

LES ALLEMANDS USAIENT DE MOTOR-BOATS BLINDES POUR TRAVERSER LES ZONES INONDEES

Paris, 10— On annonce que l'armée allemande serait entrée ce matin aux Pays-Bas au moyen d'une flottille de petites embarcations blindées armées de mitrailleuses. Escortées par des avions en vol rasant, ces embarcations ont traversé sans encombre les zones inondées. Toutefois, l'avance allemande ne dépasse pas jusqu'à présent une profondeur de 10 km.

LE RETOUR DE BERLIN DE M. PAVOLINI

Rome 10 — Le ministre de la Culture Populaire italien, M. Pavolini, est reparti pour l'Italie, a été reçu ce matin par M. von Ribbentrop. Un avion spécial a été mis à sa disposition pour rentrer à Rome.

L'ECRAN

Un grand petit acteur :

BOBS WATSON

On n'a pas essayé de se lancer à grand renfort de publicité, on ne nous a pas raconté merveille sur sa gentillesse et son talent ; on nous a fait grâce de mille détails inutiles sur son dessert de prédilection, le nom de son chien, la couleur de ses costumes.

Et pourtant Bobs Watson ce petit garçon de 8 ans, peut être considéré comme une vedette, une vraie vedette.

Le petit Bobs appartient à une famille de neuf enfants. Ses parents sont des artistes : on peut trouver là en partie l'origine du talent du jeune garçon qui à son âge possède déjà un « métier » étonnant. Il semble que « jouer » pour lui, c'est tout simplement vivre, faire des gestes quotidiens : s'amuser, grimper aux arbres, chanter, rire, pleurer...

Il a déjà tourné dans 22 films. De toutes petites choses... A peine a-t-on remarqué, de temps en temps, sa petite frimousse espiègle et son regard intelligent. Mais les cinéastes de Hollywood savent découvrir des talents. On lui confia un rôle important dans : « Des hommes sont nés », aux côtés de Spencer Tracy et Mickey Rooney. Ceux qui ont vu le beau film qui nous relate l'histoire du pasteur Flanagan qui créa « la cité des garçons », convaincu que tous les enfants sont bons, qu'ils peuvent et doivent être heureux, se souviennent sans doute d'un petit garçon parmi les autres que le pasteur chérissait parmi tous. Dès qu'il apparaissait, les spectateurs les plus blasés, les plus « cuirassés » souriaient et lorsqu'il meurt, victime d'un accident, plus d'un essuyait une larme...

En ce moment le petit Bobs Watson apparaît dans l'« Etrange Sursis », film

qui passe avec un succès très mérité dans les meilleures salles de l'univers.

James Friedrich, un membre du clergé, est l'auteur de cette oeuvre dramatique, émouvante et d'actualité, dans laquelle il adresse un appel à tous les pays pour qu'ils montrent de la miséricorde et de la compréhension dans la recherche d'une solution aux maux universels.

Norma Shearer va se marier

Le prochain mariage de Norma Shearer et George Raft fait couler beaucoup d'encre, et pas toujours de la meilleure. Nous avons prévu, ici même qu'on le ferait. Car — du fait que Norma Shearer a souvent joué des rôles de grande dame et qu'elle a été mariée à Irving Thalberg, magnat de Hollywood — on dit d'elle qu'elle est « une lady » — et du fait que George Raft a souvent joué des rôles de gangster, et se fait escorter pour entretenir sa légende publicitaire, d'un secrétaire qu'il appelle « le tueur » — on l'a classé une fois pour toutes parmi les bandits. D'où le mariage de la grande dame et du gangster. Or, il s'agit tout bonnement de deux comédiens, dont la condition sociale, initialement, était absolument la même...

draient certainement, car leur fonds est le même. On aimerait, une fois, les comparer méticuleusement : on remarquerait que leur diversité vient de petits détails, de tics, de gestes ébauchés, que le comédien a fort probablement saisis sur le vif et, dont il a compris qu'ils suffisaient à « habiller » un bonhomme. Ce qu'il faut admirer le plus, chez Noel-Noel, c'est la mesure qu'il met dans ses personifications. Et qu'il plaise quand même. Car on a souvent vu ses confrères appuyer tellement qu'ils gâtaient leur interprétation, mais arrachaient ainsi des applaudissements à des spectateurs trop paresseux pour exercer leur sens critique...

Les créations de Noël-Noël

La collection des rôles de composition interprétés par Noël-Noël s'enrichit, avec « la Famille Duraton », d'un nouveau personnage, dont la cocasserie spontanée est pleine de bonhomie. Ils commencent à compter, les « Noël-Noël ! » On se prend à imaginer une oeuvre où ils se retrouveraient tous, les Adémaï et autres pour interpréter des péripéties à leur goût : ils s'enten-

« Melwyn Douglas m'est très sympathique »...



...a déclaré Greta Garbo à l'issue des prises de vue de « NINOTCHKA ». Et avouons qu'elle n'a pas tort car si Douglas n'est pas beau, il a pourtant un charme indéfinissable auquel peu des femmes résistent. Notre photo représente Melwyn et Greta dans une scène d'amour de « NINOTCHKA ».

«Swanee River»

Swanee River (La Rivière Swanee). C'est un film en couleur qui a pour sujet le roman d'amour du plus grand compositeur américain de mélodies, Stephen Foster. C'est l'histoire d'un homme dont les chansons eurent une influence sur la reconstruction d'une nation d'un homme partagé entre deux amours. Se trouve également contée dans ce drame la carrière pittoresque du ménestrel E. P. Christie le Barnum d'alors, qui mit Forster sur le chemin de la gloire. Au cours du récit, quelques unes des plus célèbres mélodies de Foster sont chantées par Don Ameche et par Al Jolson, entre autres : « Oh ! Suzannah » « My old Kentucky Home », « Swanee River » et « Black Joe ». Don Ameche représente Foster. Al Jolson est le ménestrel. Andréa Leeds a le principal rôle sentimental.

GRETA GARBO A RI!...



tel pourrait être le sous-titre du fameux film « NINOTCHKA » au cours duquel la grande vedette danse le SWING fait des entrechats, sourit et ô miracle ! rit de toutes ses dents.

Voici une des rares scènes de « NINOTCHKA » où Garbo ne rit pas !

On sait que Garbo désirait prendre du poids à tout prix et elle avait tout essayé pour cela : régimes, cures de repos. Et bien ! elle a pris huit livres durant les prises de vues de « Ninotchka » et maintenant pour la première fois de sa

vie, elle suit un régime d'amaigrissement !

Greta Garbo a fait venir de Suède toute sa famille pour habiter une grande et belle maison aux environs de Hol-

lywood. C'est la crainte de la guerre qui l'a fait agir ainsi. Il est presque certain, d'ailleurs, que Garbo recevra ses papiers de citoyenne américaine très bientôt.

G. DI STASI TAILLEUR

Arrivage d'étoffes des meilleures Maisons anglaises
Dessins modernes d'un goût exquis
GRAND CHOIX D'ETOFFES D'ETE

Beyoglu, Perukâr Çikmar Sokak, No 5. — Tél. 44447

Voici le MAGNIFIQUE PROGRAMME que vous offre
Aujourd'hui le CINE L A L E
2 Superfilms à la fois :

1. — TERRE D'ANGOISSE
d'après le roman célèbre de PIERRE NORD avec
LEON MATHOT - JEAN MAX et Junie ASTOR
à 2 h. - 5 h. 30 - 8 h. 30

2. — RADIO PALAIS
(Roulez Mr. Burn)
12 h. 15 - 3 h. 30 - 7 h. et 10 h.

le film de toutes les revues et de toutes les chansons
et DEUX ACTUALITES : PARAMOUNT et British News
1 heure de nouvelles mondiales et de la guerre

Allez voir au le film le plus charmant
S A R A Y qu'on puisse rêver de voir
LE FILM DE LA JEUNESSE
LA VRAIE AME de la JEUNE FILLE
LES COEURS qui S'OUVRENT A LA VIE, A L'AMOUR...

CLAUDINE à L'ECOLE
d'après le roman de Collette Willy avec
Blanchette Bruney - Suzette Mais - Pierre Brasseur
et UN GROUPE charmant de jeunes filles
En suppl. : FOX - ACTUALITES et la GUERRE
Aujourd'hui à 1 h. matinées à prix réduits.

Le Ciné S U M E R
Présente actuellement le programme le plus VARIE qu'on puisse souhaiter de voir

LA ROSE FANEE
Le beau film
Français INEDIT avec
DOLLY HAAS

Le plus beau film de
DEANNA DURBIN
LES 3 JEUNES FILLES
ONT GRANDI

En suppl. : ECLAIR JOURNAL
Aujourd'hui 1 h. matinée à prix réduits.

BANCO DI ROMA

BANQUE D'INTERET NATIONAL
SOCIETE ANONYME — CAPITAL LIT. 200.000.000 entièrement versé
Réserves Lit 46.523.391,70
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE : ROME
ANNEE DE FONDATION 1880
TABLEAU GENERAL DES FILIALES ITALIE

Alba	Colle Val d'Elsa	Macerata	Roma
Albano Laziale	Como	Martina Franca	Roseto degli Abruzzi
Ancona	Corato	Merano	Salerno
Andria	Cremona	Messina	Salsomaggiore
Aquila degli Abruzzi/Cuneo	Fabrizio	Milano	S. Benedetto d. Tronto
Ascoli Piceno	Fermo	Montevarchi	San Severo
Assisi	Fidenza	Napoli	Savona
Aversa	Fiorenzuola d'Arda	Nardo	Senigallia
Bagni di Lucca	Firenze	Nocera Inferiore	Siena
Bari	Fiume	Novi Ligure	Squinzano
Barletta	Foggia	Orbetello	Taranto
Bergamo	Foligno	Orvieto	Teramo
Bisceglie	Formia	Padova	Terracina
Bitonto	Frascati	Parma	Tivoli
Bologna	Frosinone	Perugia	Torino
Bolzano	Gallipoli	Pesaro	Torre Annunziata
Bolzano	Genova	Pescara	Torre Pellice
Cagliari	Giugliano in Camp.	Piacenza	Tortona
Campobasso	Grosseto	Pinerolo	Trani
Canelli	Castelnuovo di Garf. Imperia	Pontedera	Trapani
Carate Brianza	Intra	Popoli	Trieste
Castelnuovo di Garf. Imperia	Ivrea	Portici	Udine
Castel S. Giovanni	Lanciano	Potenza	Velletri
Catania	Lece	Putignano	Venezia
Cecina	Livorno	Rapallo	Vibo Valentia
Cerignola	Lucca	Reggio Calabria	Viterbo
Città di Castello	Lucera	Rieti	Voghera
Civitacastellana			
Civitavecchia			

LIBYE : Bengasi — Tripoli

Addis Abeba	Dembé Dollo	Giggiga	Harar
Asmara	Dessié	Gimma	Lechemti
Assab	Diro Dawa	Gondar	Massaua
Combolcià Uollo	Gambela	Gore	Mogadiscio

SUISSE : Lugano MALTE : La Valletta TURQUIE : Istanbul — Izmir
SYRIE : Alep — Beyrouth — Damas — Homs — Lattaquié. — Tripoli
PALESTINE : Caïffa — Jérusalem — Jaffa — Tel-Aviv IRAK : Bagdad.

BERLIN : Krufirstendamm, 28 - Berlin W15 LONDRES : Gresham House, 24 Old Broad Str., London, E. C. 2 NEW-YORK : 15 William Street.

BANCO DI ROMA (FRANCE) : Paris — Lyon.
BANCO ITALO EGIZIANO : Alexandrie — Le Caire — Pord-Said, etc., etc...

ISTANBUL : Siège Principal : Sultan-Hamam, Tel : 24500 - 7 - 8 - 9
Agence de ville « A » : Galata, Mahmudiye Cadd. Tél : 40390
» » « B » : Beyoglu, Istiklal Cadd. Tél. : 43141

IZMIR : Filiale d'Izmir : Ikinci Kordon Tél. : 2500 - 1 - 2 - 3 - 4

Adresses télégraphiques : pour la Direction Centrale : CENBANROMA pour les Filiales : BANCROMA.
Codes : CONZALES - MARCONI — A.B.C. 5 me EDITION - A.B.C. 6me EDITION LIEBER'S FIVE LETTER - BENTLEY'S - PETERSON'S 1st ED. PETERSON'S 2nd ED. — PETERSON'S 3rd ED.

Les journalistes turcs à Paris

Ils y arrivent en même temps que la nouvelle de la guerre en Belgique et en Hollande

Paris, 10 (A.A.) — De notre directeur général se trouvant à Paris avec la mission de journalistes turcs :

« Je suis arrivé à Paris avec toute la délégation. Déjà vers Dijon, à 5 h. du matin, j'avais aperçu de petits groupements scrutant attentivement le ciel. Quelques coups sourds, mais lointains étaient parvenus jusqu'à nous. Mais Paris était si digne et calme que ces coups ont paru être un petit fait divers comme on en rencontre si souvent depuis septembre. Les journaux du matin ne contenaient du reste aucune nouvelle ou indication pouvant éveiller la curiosité.

» Ce fut vers 10 h. que le portier de l'hôtel où nous descendîmes nous apprit la nouvelle sensationnelle de l'attaque contre la Hollande, la Belgique et

le Luxembourg.

J'ai couru à l'ambassade où les premières nouvelles venaient d'arriver, mais on n'avait encore aucun détail.

» Les rues gardent toujours leur physionomie coutumière et de partout arrivent des nouvelles indiquant la froide résolution et une confiance inébranlable. L'armée française, alertée dès la nuit, est en marche à pas forcés depuis ce matin pour porter aide à la Belgique et des centaines d'avions franco-anglais survolent la Hollande.

» La grande guerre commence vraiment aujourd'hui.

» Nous resterons à Paris jusqu'au 15 mai pour décider la continuation de notre voyage selon le développement pris par les événements ».

Le bombardement des villes ouvertes

Un avertissement des autorités anglaises et françaises

Rome, 10 — Une note identique, publiée à Londres et à Paris, constate que dans le cas où l'aviation allemande se livrerait à des attaques contre des villes ouvertes en territoires français ou anglais ou encore sur le territoire des pays garantis par la France et l'Angleterre, les aviations alliées recevront l'ordre de procéder immédiatement à des représailles.

UNE MISE AU POINT DU D. N. B.

Berlin, 10 — Le D. N. B. relève que l'aviation militaire allemande, dans ses raids au-dessus de la Belgique, des Pays-Bas et de la France Septentrionale, comme aussi au-dessus des côtes sud-orientales anglaises n'a attaqué que des objectifs militaires, en s'abstenant, conformément aux instructions strictes du Führer, d'attaquer des villes ouvertes. Si, dans quelques villes survolées par les avions allemands des personnes ont été blessées dans les rues il s'agit de curieux qui ont été atteints

par des éclats de projectiles de la défense anti-aérienne ou encore par des obus anti-aériens qui, n'ayant pas fait explosion dans les airs, ont explosé en retombant au sol et ont détruit ou endommagé des maisons privées.

LES PARACHUTISTES

On dément de source autorisée les informations suivant lesquelles les parachutistes allemands porteraient des uniformes des armées d'autres pays, notamment de celle des Pays-Bas. Il s'agit d'un corps spécial, qui a son uniforme propre conçu en fonction de la tâche qu'il doit remplir et qui n'a rien de commun avec les uniformes étrangers.

BOMBARDERMENT DE FRIBOURG EN BRISGAU

Berlin, 11. — Des avions alliés ont bombardé hier Fribourg en Brisgau ; 24 civils ont été tués. L'aviation allemande ne manquera pas de riposter de la façon adéquate.

Les troupes anglaises ont débarqué en Islande

Londres, 10 — Le Foreign Office vient de publier la communications suivante :

Depuis l'occupation par les Allemands du Danemark, il a été nécessaire d'envisager la possibilité d'une occupation soudaine de l'Islande par l'Allemagne. Il est clair qu'en cas de pareille attaque contre l'Islande, même effectuée sur une petite échelle le gouvernement islandais serait incapable d'empêcher cette contrée de tomber complètement aux mains des Allemands.

Le gouvernement de S. M. a, en conséquence décidé de prévenir cette éventualité, qui aurait privé l'Islande de son indépendance, en faisant débarquer lui-même des troupes dans l'île.

Cette opération a été effectuée ce matin.

Le gouvernement de S. M. donne des garanties formelles au gouvernement islandais que ces troupes ont été débarquées pour assurer la sécurité de l'Islande contre une invasion allemande, et que toutes les mesures qui pourraient être prises à l'avenir auront le même but.

Ces forces seront retirées à la fin des hostilités.

Le gouvernement de S. M. déclare formellement au gouvernement islandais qu'il n'a nullement l'intention ni le désir de s'immiscer dans l'administration existante de l'Islande. D'autre part, il est disposé à négocier immédiatement avec le gouvernement islandais un accord commercial qui serait très profitable aux Islandais.

Le seul détachement chargé de la défense de l'île islandaise se composait en

La violoniste-virtuose Annie Delman

Cette brillante élève du célèbre professeur Hubay, qui vient de remporter un très gros succès tant à la Radio d'Ankara qu'au cours d'un récital qu'elle a donné dans la capitale, se fera entendre ce mercredi soir dans la vaste salle du Ciné-Théâtre Saray.

La carrière de cette jeune et éminente virtuose fut jusqu'ici des mieux remplies.

On dit avec raison qu'aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre d'années. Annie Delman qui fut un enfant prodige donna son premier concert à Budapest lorsqu'elle n'avait que 10 ans.

Cette musicienne-née, cette enfant douée, qui faisait alors l'admiration des mélomanes entra aussitôt au Conservatoire Frantz Liszt de Budapest où elle décrocha son diplôme à l'âge de 16 ans.

Le jury lui décerna, à l'unanimité le premier prix dit de Reményi.

Elle donna aussitôt une série de concerts qui furent autant de triomphes. Elle avait pour accompagnateur le fameux pianiste Otto Hertz. Son nom commença alors à briller d'un éclat tout particulier au firmament de l'art. Et les impresarii s'arrachèrent cette violoniste en vue.

La Radio de Budapest voulut la compter parmi ses pensionnaires. Elle y joua pendant 8 ans, charmant par son jeu des milliers d'auditeurs. Elle fut aussi violon-solo des concerts Hubay.

Puis le fameux bureau d'organisation de spectacles artistiques, le «Konzertdirection», section de Budapest, la fit figurer dans le cadre de ses artistes aux côtés de Cortot, Casals, Kreisler et Ravel, pour ne citer que ceux-ci.

Les critiques européens les plus notoires ne cessèrent de parler d'Annie Delman. Enumérer tout ce qu'ils y dirent dépasserait le cadre de cet article.

Tous sont unanimes à relever sa technique impeccable, son individualité, et les sons harmonieux qu'elle sait tirer de son archet, qu'elle mène avec une puissance mâle.

Et en effet, il ressort du jugement général de la critique que le jeu d'Annie Delman est non seulement net, clair et précis, mais qu'il touche l'âme par le sentiment que lui infuse l'artiste.

Dans les phrases lentes, surtout dans les adagios langoureux, Annie Delman laisse exhaler toute la douceur et la noblesse du son qu'elle sait tirer de son instrument, reflet de son tempérament tendre et passionné.

C'est cette excellente violoniste que le public aura donc l'honneur d'applaudir mercredi prochain au Saray dans des œuvres de Vivaldi, Bach, Brahms, Schubert-Wilhelmy, Hubay, Bartok etc.

C.

M. Chamberlain a démissionné

(Suite de la 1ère page)

« Suite de la 1ère page »

Le correspondant parlementaire de « Reuter » écrit :

Il est probable que M. Churchill complète le cabinet de guerre au cours du week-end ou peut-être même demain.

On admet d'une façon générale que MM. Attlee, Greenwood, Bevin et peut-être Alexander soient des principaux ministres du gouvernement, les deux premiers devant faire partie du cabinet de guerre.

Parmi les libéraux M. Sinclair fera sûrement partie du nouveau cabinet. Il est possible que M. Lloyd George entre également dans la composition du cabinet. Les conservateurs extrémistes présidés par M. Amery seront également représentés.

Il n'y aura pas de changement dans les titulaires des ministères de l'Air de la guerre et des fournitures qui sont respectivement MM. Hoare, Stanley et Burgin.

Le correspondant parlementaire de « Reuter » écrit :

Il est probable que M. Churchill complète le cabinet de guerre au cours du week-end ou peut-être même demain.

On admet d'une façon générale que MM. Attlee, Greenwood, Bevin et peut-être Alexander soient des principaux ministres du gouvernement, les deux premiers devant faire partie du cabinet de guerre.

Parmi les libéraux M. Sinclair fera sûrement partie du nouveau cabinet. Il est possible que M. Lloyd George entre également dans la composition du cabinet. Les conservateurs extrémistes présidés par M. Amery seront également représentés.

Il n'y aura pas de changement dans les titulaires des ministères de l'Air de la guerre et des fournitures qui sont respectivement MM. Hoare, Stanley et Burgin.

Le correspondant parlementaire de « Reuter » écrit :

Il est probable que M. Churchill complète le cabinet de guerre au cours du week-end ou peut-être même demain.

On admet d'une façon générale que MM. Attlee, Greenwood, Bevin et peut-être Alexander soient des principaux ministres du gouvernement, les deux premiers devant faire partie du cabinet de guerre.

Parmi les libéraux M. Sinclair fera sûrement partie du nouveau cabinet. Il est possible que M. Lloyd George entre également dans la composition du cabinet. Les conservateurs extrémistes présidés par M. Amery seront également représentés.

Il n'y aura pas de changement dans les titulaires des ministères de l'Air de la guerre et des fournitures qui sont respectivement MM. Hoare, Stanley et Burgin.

LA BOURSE

Ankara 10 Mai 1940

(Cours informatifs)

Dette turque I et II au comp. (Ergani)	19.95
Obligations du Trésor 1938 5 %	19.10
Sivas-Erzurum II	19.67
Sivas-Erzurum III	19.67

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	156.19
Paris	100 Francs	2.9429
Milan	100 Liras	7.94
Gênes	100 F. autr.	34.9933
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruzelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.97
Sofia	100 Levas	1.8725
Madrid	100 Pesetas	13.61
Varsovie	100 Zlots	
Budapest	100 Pengos	28.525
Bucarest	100 Leys	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.7175
Yokohama	100 Yens	36.95
Stockholm	100 Cour. S.	31.005

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

et la Belgique qui sont sous le coup d'un malheur terrible en disant :

« C'est bien fait ! Vous n'avez que ce que méritait votre imprévoyance ! Loin de nous cette idée. Nous ne voulons que monter aux petits Etats qui sont encore en dehors du théâtre de la guerre européenne les maux infinis que prépare la neutralité, par l'exemple de la Hollande et de la Belgique. En Europe, il n'y a que la Suisse, l'Italie, et les Balkans qui sont encore non-belligérants. L'Italie est pour le moment hors de la guerre et on ne sait trop ce qu'elle compte faire. La Turquie est aussi hors de la guerre mais en sachant ce qu'elle veut. Les autres sont soi-disant neutres, en d'autres termes, ils ne se lassent pas — telle était du moins la situation jusqu'ici — de proclamer leur stricte neutralité dans la crainte que la guerre ne franchisse leur frontière.

Trouveront-ils toujours la force d'agir encore de même ? Autrement dit, continueront-ils à tomber comme des fruits mûrs dans les bras de l'agresseur sous prétexte qu'ils sont neutres ?

Que peuvent-ils faire, dites-vous ? Mais qu'ils s'unissent contre le danger, qui les menace chacun séparément et tous ensemble, qu'ils s'entendent pour lui résister en commun. Est-ce là quelque chose de bien difficile et d'irréalisable ? Il suffit pour cela de promettre sérieusement qu'on marchera ensemble. N'y a-t-il pas lieu de douter de la vitalité et de l'existence des nations qui ne seraient même pas capables de faire ce geste ?

Mouvement Maritime



ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Departs pour

CAMPIDOGGIO	Lundi 13 Mai	Burgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla
VESTA	Mercredi 15 Mai	
BOSFORO	Vendredi 22 Mai	
ABBAZIA	Mercredi 29 Mai	

Departs pour l'Amérique du Nord

BOISENA	Samedi 25 Mai	Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste
FENICIA	Jendi 6 Juin	

Departs pour l'Amérique du Sud

CONTE GRANDE	de Gênes 21 Mai
« Lloyd Triestino » S.A.N.	
Departs pour les Indes et l'Extrême-Orient	
CONTE VERDE	de Gênes 10 Mai
Departs pour l'Australie	
VIMINALE	de Gênes 22 Mai

Facilites de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien

Agence Générale d'Istanbul

Saray Iskelesi 15 17, 141 Mumbané, Galata Téléphone 44877

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

FEUILLETON de « BYOGU » N° 51

LA LUMIERE DU CŒUR

Par CHARLES GENIAUX

VII

Comme la jeune fille souriait, étonnée de voir son père habillé avec tant d'élégance, devant sa pensée, M. de Blancelle prononça :

— Je suis réclamé au château de la Tournaye par M. Gallier qui attend quelques conseils de moi !... Ah ! à propos, Louise, je viens de recevoir une lettre de ta mère qui ne prévoit pas encore son retour... Ville charmante que Rouen... N'insistons pas, ma pauvre enfant... Nous sommes un peu négligés... Enfin ! A ce soir ma petite ! L'affaire qui me réclame est, paraît-il d'importance !...

Sur ces derniers mots Gustave releva si haut le menton qu'il était obligé de

baïsser les paupières pour regarder devant lui.

« M. et Mme Muziac !... Des bêtises... Bêtises... »

De sa main à plat, il eut un geste de faucheur et recommença de palper minutieusement Erèbe. Son pelage d'un noir soyeux était piqué de poils gris au garrot et sur la croupe.

Ce cheval de 29 ans, petit-fils du célèbre Emir, roi des coursiers arabes, à force de vivre parmi les hommes leur avait pris certains tics.

Quand Gustave caressa son toupet, une sorte de sourire découvrit ses grandes dents jaunes.

— Eh bien ! mon lascar, comment te portes-tu aujourd'hui ? Sommes nous en forme ? Nous devons affronter cet après-midi la cavalerie de Gallier !

Aux renâclements d'Erèbe et à sa façon d'abattre les oreilles, M. de Blancelle crut comprendre son inquiétude et son malaise.

— Pauvre ami, lui murmura-t-il tendrement, nous languissons. Oui, ton maître prend de l'âge comme toi, et c'est triste de sentir ses forces se muer en faiblesse. Pauvre vieux, sommes-nous malheureux ! Adieu, gloire ! Les rhumatismes m'accablent et tu souffres d'éparvins. Misères ! Je t'ai connu sain, net et brillant comme une cassure de houille ! Les ignorants ne peuvent se douter de la sensibilité d'un animal de race comme toi. Pauvre bête à chagrin quelle appréhension lorsque nous devions participer à une course ! Nous prenions le chemin de fer afin d'épargner tes jambes. Aux haltes, j'allais te voir dans ton wagon. L'angoisse te couvrait de sueur et ton coeur sautait. Tu paraissais me dire : « Quels lutteurs terribles vais-je affronter ? Pourrai-je vaincre ? Quelle honte si nous sommes battus ? »

— Allons donc, brave Erèbe, te répondais-je, tu ignores la défaite ! Courage, mon faucon ! Tu voles quand les autres se traînent, tu bondis comme un lion, lorsque ces lièvres rampent. Tu es ma fierté comme je suis ton orgueil ».

Un jour, hélas ! à la veille de ma mise à la retraite, et quoique tu fusses encore plein de jeunesse, un mauvais pressentiment t'affligeait.

« Le malheur nous guette » semblait-tu me dire.

En effet, au saut de la rivière pendant le steeplechase militaire, bousculé par un grand bêta de cuirassier, nous fûmes jetés bas.

On ne pouvait te relever.

Tu avais du coeur jusqu'à la mort et tu attendais le coup de pistolet qui t'eût délivré de la honte.

Je guéris ton avant-bras blessé.

Ah ! nous aurions bien dû nous tuer tous deux, ce jour d'infortune, puisque la déchéance commençait pour nous.

Pourtant voilà 19 années d'écoulées et nous vivons encore, obscurs mais pleins de dignité n'est-ce pas, Erèbe ? L'officier retraité lissa la crinière du cheval en pensant :

« Nous n'étions pourtant point les premiers venus : moi de bonne souche avec l'âme d'un chef ! toi d'un sang arabe illustre, digne de connaître les triomphes répétés ».

A voix haute, Gustave s'exclama :

— Holà ! raidissons-nous Erèbe ! Portons beau ! De la fierté, sang bleu ! Méprisons la canaille !

Ils gagnèrent la route nationale dont les banquettes herbeuses étaient douces aux soles fatiguées du cheval.

Et quoique les paysans courbés sur leurs sillons ne leur prêtassent aucune attention, le vieux gentilhomme, le corps droit, les guides élevées dans la main horizontale gantée de peau rouge ses genoux serrés sur la selle vis-à-vis l'étrivière, son stick à l'épaule comme un glaive s'avancait tel un César triomphant suivi de ses légions.

Et Gustave se croyait tellement impressionnant qu'il ne doutait pas qu'à son passage les cultivateurs égaillés dans leurs cultures ne murmuraient avec piété :

« Voici M. le capitaine-commandant de Blancelle sur son Erèbe ! »

L'illusion consolatrice maintenait encore debout ces deux êtres de vanité qui se fussent écroulés de désespoir, s'ils avaient pu se douter de leur néant.

— Au trot, maintenant, mon joli !

Erèbe commença de trotter, les jambes raides.

De loin avec ses genoux qui ne ployaient pas, il avait l'air de courir sur des échasses.

Lorsque ses sabots rencontraient des cailloux, le vieux cheval bronchait, manquant de jeter bas son cavalier.

Après ces fautes, Erèbe s'arrêtait tout frissonnant.

— Rosse ! grondait M. de Blancelle d'une voix rauque et il lui donnait un coup de sa cravache.

A l'insulte, la pauvre bête se couvrait d'une sueur d'angoisse et laissait peu à peu descendre ses naseaux jusqu'au sol.

Son cavalier renversé en arrière de sa selle fermait les yeux avec d'expression de la misère.

Un peu plus tard, remis de sa faiblesse, Erèbe reprenait de lui-même son petit trot sec.

La main du capitaine caressait alors l'endroit frappé par le stick en marmonnant affectueusement :

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdüri :

M. ZEKI ALBALA

Baslmevi, Babok, Galata, Saint-Pierre Han

Istanbul